



## **L'Etat espagnol torture les prisonniers révolutionnaires !**

Le mercredi 6 juin deux militants de l'organisation armée Groupes Révolutionnaires Antifascistes du Premier Octobre (GRAPO) et quatre du Parti Communiste d'Espagne (reconstitué), le PCE(r), ont été arrêtés à la suite de plusieurs opérations policières dans diverses localités de Catalogne. Après leurs arrestations et disparitions pendant cinq jours, c'est que ce lundi 11 juin vers 20h que les prisonniers ont été emmenés déclaré devant le juge de l'Audiencia Nacional, le Tribunal Spécial politique antiterroriste de l'Etat espagnol. Selon l'Audiencia Nacional, les militants arrêtés ont été envoyés en prison, mais toute information sur leur destination a été refusée à l'avocat. Jusqu'à présent, et alors que le délais légal de cinq jour de mise au secret est écoulé, ni les avocats, ni les familles, ni le mouvement contre la répression ont pu avoir le moindre contact ni la moindre information. Nous ne savons toujours pas dans quelle prison ils se trouvent, quelles sont les charges contre eux ou dans quel l'état physique ils se trouvent. D'après certains voisins qui ont pu les voir ou les entrevoir, au moins un d'eux, Jorge García Vidal, seulement dix heures après son arrestation, se trouvait déjà dans un état physique pénible. Quelle a été leurs sort pendant ces 120 heures de disparition et d'isolement? Les tortures s'avèrent évidentes car jeudi matin même la presse bourgeoise s'inquiétait de l'état physique de García Vidal. La prolongation de l'isolement total au delà de

la période légale, le fait que l'on cache les prisonniers à leurs avocats, sont les manœuvres classiques de la police pour tenter d'occulter la torture.

Le 9 juin 2006, trois membres du PCE(r), Arantz Diaz Villar, Juan Garcia Martin et Carmen Layetano Navarro, avaient été torturés lors de leurs arrestations. Les deux femmes avaient en plus subi des humiliations sexuelles et l'une d'elle avait été carrément violée. La férocité avec laquelle la Garde Civile espagnole s'attaque aux prisonniers politiques est connue dans le cadre de la répression de la gauche indépendantiste basque (plus de mille cas de torture !). Les militants révolutionnaires sont également dans le collimateur des tortionnaires.

Il faut rappeler la situation médicale dans laquelle se trouve la militante prisonnière du PCE(r), Joseina García Aranburu, qui se trouve toujours dans l'Hôpital 12 Octubre à Madrid. Fina a été emprisonnée durant 20 années en Espagne, et a été brutalement torturée, pour son militantisme dans les GRAPO. Après sa mise en liberté, elle a de nouveau rejoint la lutte politique en passant dans la clandestinité comme militante du PCE(r). Elle a été arrêté en 2002 à Paris et a été jugé en France. Fina a passé au total 24 années en prison. Elle souffre d'une cardiopathie (elle a déjà souffert de trois attaques cardiaques) et d'une hernie discale causée par la bagarre avec la Gendarmerie dans le Palais de Justice de Paris.

***Solidarité avec les prisonniers révolutionnaires !  
Pas de justice, pas de paix !***

Secours Rouge APAPC

Section belge de la Commission pour un Secours Rouge International

[www.rhi-sri.org](http://www.rhi-sri.org)